

LES AGENTS ETIOLOGIQUES DES BLASTOMYCOSES EN FINLANDE

Par R. PÄTIÄLÄ

Aucun cas clinique de blastomycose n'a été publié concernant la Finlande. La littérature ne renferme pas non plus une seule mention sur la présence de ce groupe de maladies en Finlande. Dans le bref aperçu historique sur les cas de mycoses publiés en Finlande, que j'ai donné au début de ma thèse sur les teignes observées dans ce pays (1945), je ne mentionne aucune étude ayant rapport aux blastomycoses ou à leurs agents. En Finlande, les blastomycoses sont rarissimes : si l'on consulte, en effet, les rapports de la Section dermatologique de l'Hôpital public de l'Université d'Helsinki, entre 1920 et 1940, on ne trouve qu'un ou deux cas de ces affections. Depuis 1940, le nombre des cas s'est quelque peu élevé, puisque l'Institut séro bactériologique de l'Université d'Helsinki, par exemple, a reçu des prélèvements de quatre cas cliniquement sûrs, matériel que j'ai apporté en France, pour l'y étudier. L'augmentation du nombre des cas est probablement due au fait que les conditions de la guerre ont mis en évidence des maladies qui étaient inconnues jusque-là. Bien que ces affections soient cosmopolites, je crois utile de décrire ces quatre cas, à cause de leur importance pour la biogéographie des mycoses, surtout en ce qui concerne la Finlande.

Dans notre travail nous avons suivi la technique et la classification préconisées pour les champignons levuriformes par Langeron et Guerra. Les cultures sur lames ont été exécutées d'après la méthode de Rivalier et Seydel, modifiée par Langeron et Guerra.

Lesensemencements à étudier provenaient des cas suivants :

1^{er} cas. — Un enfant d'environ six ans avait, sur l'abdomen, une lésion semblable à un abcès profond, qui fut énucléée par une opération chirurgicale. La première culture a été faite en partant du pus obtenu par ponction ; l'examen de cette culture nous a donné *Candida albicans* en culture pure.

2^e cas. — Une femme d'environ vingt ans, ayant sur le corps, à différents endroits, des tuméfactions, les unes superficielles et les

autres profondes (fig.) : ce cas sera publié plus tard par le D^r Sonck qui en donnera la description clinique. Le résultat de l'examen a été encore *Candida albicans*.

3^e cas. — Une femme d'environ 40 ans dont la poitrine, le dos, le

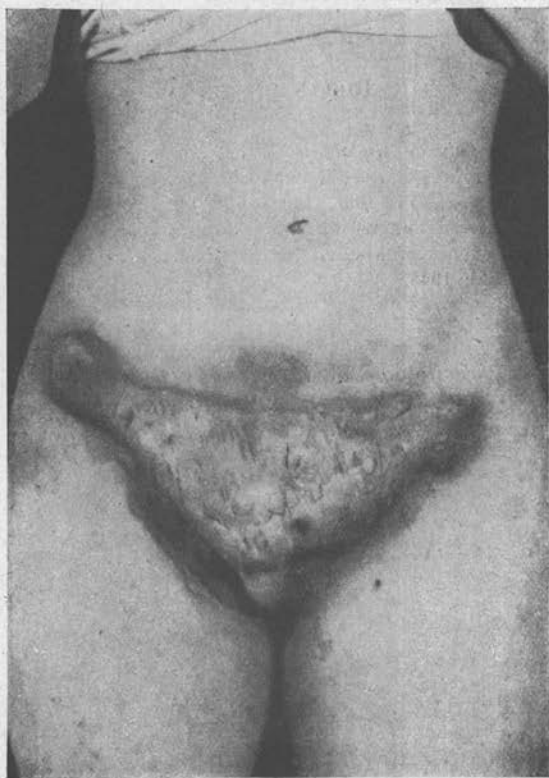


FIG. — Blastomycose à *Candida albicans*, Cas du D^r C. E. Sonck (1) (Helsinki).

cou, les aisselles, la ceinture, étaient le siège d'une dermatite purulente qui avait débuté par la région de l'anus. Le résultat de l'examen a encore été *Candida albicans*.

4^e cas. — Une femme d'environ vingt ans ayant, en-dessous des deux seins une zone de dermatite purulente. Le résultat de l'examen fut encore *Candida albicans*.

(1) Nous devons cette intéressante photographie à l'amabilité du D^r Sonck.

RÉSUMÉ. — A cause de la rareté relative des blastomycoses en Finlande, nos matériaux sont restreints, mais le résultat est d'autant plus important. Mycologiquement aussi, on peut considérer ces cas comme appartenant à la blastomycose vraie, parce qu'ils ont été provoqués par le *Candida albicans*, l'un des deux grands agents des blastomycoses vraies.

BIBLIOGRAPHIE

- LANGERON (M.). — *Précis de Mycologie*, Paris, Masson et Cie, 1945, p. 439-470.
- LANGERON (M.) et GUERRA (P.). — Nouvelles recherches de zymologie médicale. *Ann. de paras.*, XVI, 1938, 160 p., 22 pl.
- PÄTIÄLÄ (R.). — Untersuchungen über die Dermatophyten und die von ihnen hervorgerufenen Krankheiten in Finnland. *Thèse de doctorat en médecine*, Helsinki, 1945.

Institut de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris
(Directeur : Prof. E. Brumpt)
Section de Mycologie Médicale (Chef de service : D^r M. Langeron)
